



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 120 VF

Date : le 4 et le 5 octobre 2008
Activité : VIA FERRATA
Lieu : ARGENTIERE ET FREISSINIERE (05)

4 personnes présentes : Georges TUSCAN, Liliane XICLUNA, Didier MOTHA, André FOUQUE

Cette sortie n'a pas eu le succès que j'espérais, nous n'étions que quatre, c'est dommage car même s'il a fait froid, le temps a été (pour une fois) splendide, sans l'ombre d'un nuage.

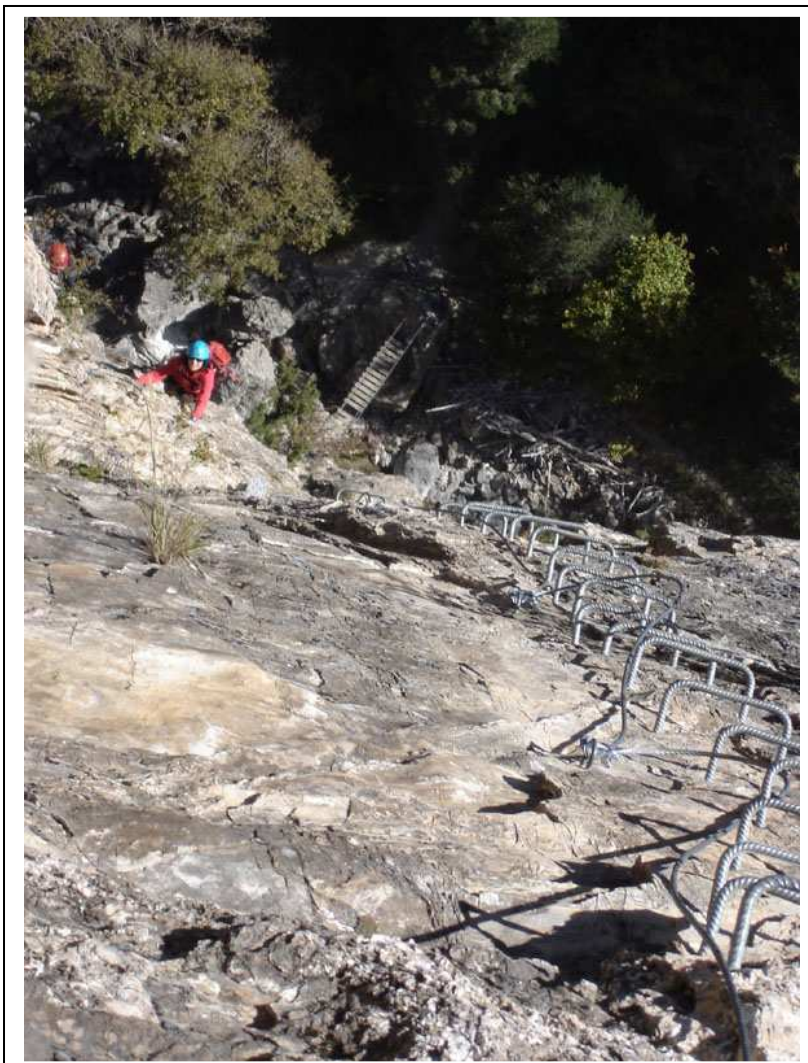
Samedi matin nous avons RdV chez moi à 8 heures, j'avais prévu la petite remorque pensant que le matériel via était moins encombrant que celui de canyon, mais c'était encore insuffisant, nous changeons donc de remorque rapidement. Un violent mistral souffle ici et j'espère qu'il sera moins fort dans les Hautes Alpes.

Vers 8 h 15 nous prenons la route.

Je propose à mes trois sympathiques participants de choisir les via qu'ils voudraient faire en leur donnant les topos. Après réflexion, ils choisissent celle du Val de Durance pour aujourd'hui et remette à plus tard le choix pour demain.

Vers 11 heures nous arrivons sur le parking de la via du Val de Durance à l'Argentière. Nous nous équipons rapidement, sans oublier le casse-croûte, avant de partir vers la via. En arrivant à la cabane de péage, une affiche indique : « via ferrata fermé »... Nous ne verrons qu'au retour qu'elle est même interdite. Le topo indique qu'elle est ouverte jusqu'à fin octobre et nous partons tout de même.

Nous choisissons le tracé noir (coté TD), tant qu'à faire, autant faire le tracé le plus long et le plus difficile. Il démarre au bord de la Durance au plus profond de la gorge. Ici, le soleil ne brille sans doute jamais, et un petit vent du nord nous glace les os. Nous mettons les goretex et heureusement nous avons tous des gants.



Liliane dans la rampe du dernier Bastion du Val de Durance

La via commence en rive gauche par des passages délicat et déversants... Ensuite, nous franchissons une passerelle vers la rive droite en pleine falaise, Elle est bancale et il manque quelques planches,

mais c'est loin d'être suffisant pour nous arrêter... Sur l'autre rive, nous montons verticalement vers une autre passerelle un peu moins inclinée. Nous repassons en rive gauche. Nous gagnons de l'altitude par une rampe inclinée. Le froid ne se fait plus sentir, je dirais même que nous transpirons... Nous passons ensuite un grand pont népalais, il est protégé par un grillage des chutes de pierres, sans doute nombreuses ici. Ensuite nous suivons un sentier qui redescend au bord de la Durance jusqu'à une autre passerelle au ras des flots. Nous repassons en RD, au pied d'un immense bastion de 150 m de hauteur.



Toujours Liliane sur le bastion du Val de Durance



Didier Liliane et André dans la traversée du Bastion

Il est au soleil et la via le grimpe presque verticalement, un vrai régal. De nombreux passages rocheux ne sont pas équipés de barreaux et il faut souvent utiliser les prises naturelles pour progresser. Je ne vous parlerai pas de prises patinées, ici, c'est pire, c'est des prises miroir, bien sur on peut toujours utiliser le câble, mais c'est contraire à notre étique (et toc !)... Vers 13 h 30, nous arrivons au sommet du bastion et nous nous installons afin de dévorer notre casse croûte bien mérité, surtout pour Liliane qui était presque morte de faim... Il fait beau mais le petit vent du nord nous rappelle que c'est l'automne et nous repartons sans trop traîner. Au retour nous empruntons la nouvelle et grande passerelle (55m) à plus de 100m de hauteur. Elle nous ramène en rive gauche sur le sentier de descente. Nous rencontrons un autre groupe de « ferratistes » qui semble perdu, nous leur indiquons le tracé à suivre et nous descendons jusqu'à la voiture.

Nous hésitons un peu à faire le tracé rouge ou à faire celle de l'horloge très facile, mais finalement, nous choisissons d'aller chez ED afin de faire quelques courses pour le repas du soir...

Nous discutons pour le choix de la via de demain, celle de Freissinière ou celle du Lauzet. C'est Freissinière qui l'emporte. En fait, nous ferons celles que j'avais prévues à l'origine (et sans que je leur force la main). Il est encore tôt, 16 h, lorsque nous partons vers la vallée de Freissinière et nous montons jusqu'au parking de Dormillouse à l'entrée du PNE.



Didier Liliane et André au début de Freissinière

Nous laissons la voiture et nous montons admirer les grandes cascades de Chichin, Cela nous rappelle à Liliane et moi, d'agréables souvenirs. Nous avons une petite pensée pour Alain (JP) ; le canyon de Chichin est faisable, de même que le torrent des Oules, malgré le froid, les conditions sont au top ; grand beau temps pas un nuage et pas trop d'eau, mais j'avoue que je n'ais pas pris la température de la flotte (j'avais peut-être peur d'y perdre des doigts...)

Un peu plus tard nous revenons sur l'emplacement de bivouac que nous avons utilisé en 2007 lors de la descente du Chichin. Il est situé trois ou quatre Km plus bas sous le sommet du Mont Gramuzat, lieu privilégié des glaciéristes en hiver...

En le regardant, j'ai du mal à croire mes yeux lorsque je constate que les cascades ont déjà commencées à geler... Nous allons camper sous les cascades de glace du Gramuzat, brrr !

Didier a du voir les cascades lui aussi car il ramasse une énorme réserve de bois... Quelques chercheurs de champignons nous rendent visite, mais ils ne doivent pas être très bon, car Didier trouve 3 sanguins juste après leur passage (ou c'est Didier qui est très bon).

Vers 18 heures nous nous préparons des soupes lyophilisées, plus pour le froid que pour la faim. Ensuite nous allumons le feu et de belles flammes monte bien droite vers le ciel, il n'y a pas de vent, heureusement car il ferait vraiment très froid...

André mange et il va se coucher avant 20h, il n'est pas en grosse forme. Nous faisons ensuite griller nos côtelettes et cuire nos pâtes enfin mes pâtes car personne n'en voudra... Ensuite nous veillons un peu devant le feu avant d'aller nous coucher nous aussi. Lorsque je rentre dans la tente, je réalise qu'elle brille, en fait elle est recouverte d'une fine couche de glace, quand je pense que j'ai pris mon petit duvet car j'avais eu trop chaud le WE dernier avec le gros, J'ai tout faux...

Je lis un peu avant de m'endormir afin de ne pas me réveiller trop tôt demain. Mon duvet est trop juste et je dors avec la polaire pour ne pas avoir froid...

Le lendemain, je me lève vers 7 heures, la température doit être d'environ ; -3 à -5°. Je rajoute quelques brindilles dans les braises. Bientôt un bon feu repart et nous réchauffe pour le petit déjeuner. Le soleil est sur les crêtes, mais il ne viendra pas jusqu'ici au fond du vallon. Nous rangeons ensuite le matériel sans nous presser, puis il faut plier les tentes, nous avons chacun, une

"Two seconds". Elles sont recouvertes d'une couche de glace fine qui se transforme en neige poudreuse et nous en avons plein les pieds, les pantalons, et nos mains sont gelées, dur dur... La voiture est couverte de glace elle aussi et pendant qu'elle chauffe, je gratte les vitres. Nous partons ensuite pour la via de Freissinière à quelques Km. Vers 10 h nous arrivons au parking, non sans avoir rempli les gourdes d'eau. Nous nous équipons et nous prenons le sentier d'accès. Il y a déjà des grimpeurs qui montent vers la falaise. Il nous faut une demi-heure pour atteindre le départ de la via. Nous soufflons quelques minutes avant de partir. La via débute par plusieurs petits ressauts à franchir. Ici, encore plus que la veille, les barreaux sont rares. Les prises naturelles sont fréquentes. Mais si hier, elles étaient patinées comme des miroirs, aujourd'hui ce serait plutôt des savonnettes, surtout dans la première partie.

Après une section assez raide, la via se transforme en une longue traversée gazeuse. Il est possible de passer sans utiliser la quincaillerie mais c'est parfois très délicat...

Le temps est magnifique et la paroi ensoleillée, un vrai régal... Nous finissons la première partie et nous suivons le sentier jusqu'à la seconde, André n'a pas retrouvé sa forme et il décide de prendre l'échappatoire, nous laissant continuer à trois. La seconde partie est un peu plus difficile, plus athlétique et plus déversante, mais elle est aussi, moins patinée...

Il s'agit d'une grande traversée qui finit par l'ascension d'un petit bastion rocheux. Passer sans les ferrailles devient quasiment impossible, sans doute même avec des chaussons. Nous débouchons au sommet vers 13h 30 et nous prenons le sentier de retour dans la falaise. Nous faisons une petite halte afin de déjeuner rapidement. Puis nous reprenons la descente, nous sommes un peu inquiet pour André qui est descendu tout seul et fatigué. Mais nous le trouvons sur le parking en train de faire une bonne sieste à l'ombre des arbustes.



Quand je vous dis que c'est gazeux...

Nous repartons ensuite rapidement pour rejoindre Allauch vers 18h00 et finir ainsi cette sortie. Nous prenons le temps de regarder les photos du WE avant de nous séparer, sans manquer de prendre RdV pour le prochain WE (le 18 et 19 Oct) pour aller faire les magnifiques via des Comtes Lascaris et de la Brigue (Vallée de la Roya par Vintimille) avec notamment une superbe tyrolienne de 120m et plein de pont de singe, mais c'est déjà une autre histoire...

Ces deux via sont magnifiques, le style un peu différents des via modernes et beaucoup ferrillées impose d'utiliser les prises existantes de la roche, mais ce n'est pas désagréable, tout en sachant que l'on peut éventuellement s'aider du câble. En fait, c'est à faire, ce n'est rien que du bonheur...

Georges TUSCAN